

un tigre dans le cr ne

DU MÊME AUTEUR

AUX ÉDITIONS THÉÂTRALES

TOUTE LA VIE, IN EMBOUTEILLAGE, 2002

CHEZ D'AUTRES ÉDITEURS

LUNIQ, PRÉCÉDÉ DE KATAK

LE MOT DE PASSE/TRÈS TÔT THÉÂTRE, 1995

CHLORE, ÉDITIONS MONICA COMPANYS, 2000

ANNE DROÏDE,

IN THÉÂTRES À LIRE & À JOUER N° 3, LANSMAN, 2001

COLZA, L'ÉCOLE DES LOISIRS-THÉÂTRE, 2001

MARGUERITE, REINE DES PRÉS,

L'ÉCOLE DES LOISIRS-THÉÂTRE, 2002

DANS LA FORÊT PROFONDE,

L'ÉCOLE DES LOISIRS-THÉÂTRE, 2003

THOMAS HAWK, L'ÉCOLE DES LOISIRS-THÉÂTRE, 2003

LA NUIT DES CARAPACES,

IN FANTAISIES MICROCOSMIQUES, ÉDITIONS DES QUATRE-VENTS,

L'AVANT-SCÈNE THÉÂTRE, 2004

ROMANS

MONGOL, L'ÉCOLE DES LOISIRS, 2003

ALBUMS

FLEUR DE VACHE, FLAMMARION, 1998

LOU LA BREBIS, FLAMMARION, 1998

LE VOYAGE DE LOU, FLAMMARION, 2001

Karin Serres

un tigre
dans le crâne

Ouvrage publié avec le concours
du Centre national du livre

éditions THEATRALES II JEUNESSE

THEATRALES II JEUNESSE

Des langages, des histoires, des délires,
cent façons de raconter le monde.

Des textes à lire, à dire, à écouter, à jouer.

UNE COLLECTION DIRIGÉE PAR FRANÇOISE DU CHAXEL

La représentation des pièces de théâtre est soumise à l'autorisation de l'auteur ou de ses ayants droit. Avant le début des répétitions, une demande d'autorisation devra être déposée auprès de la SACD.



Image de couverture : Mathias Delfau

© 2005, Éditions Théâtrales

Cap Voltaire, 20, rue Voltaire, 93 100 Montreuil-sous-Bois

Loi du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse.

La loi du 11 mars 1957 interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

ISBN : 2-84260-184-X

*À toutes les gares,
à tous les départs*

PERSONNAGES :

YELLOW BANANE, balayeuse ventriloque

ENTORSE, sa sœur, chef de gare

GUIB, l'enfant

ZIG-ZAG, son père, hôte de l'air

LEUR CHIEN

Plus, si la comédienne qui joue Yellow Banane n'est pas ventriloque : La voix d'**HIERBINICKING**, le tigre (ça se prononce : « Irbin'ichkin'g » et ça veut dire, en allemand : « Ici je suis le roi »)

Un tigre dans le crâne est né dans la «Maison des Écritures croisées», première résidence d'écriture du collectif Coq Cig Gru, du lundi 25 au dimanche 31 janvier 1999, à Marseille, dans la maison de la Friche de la Belle de Mai, à l'invitation du théâtre Massalia.

L'histoire se déroule à l'intérieur d'une maison, au rez-de-chaussée, dans une pièce unique qui donne sur un escalier pour monter au grenier. Cette maison est isolée au milieu de la plaine infinie, toute seule le long de la voie où les trains passent sans cesse. C'est l'hiver. La pièce est quasi vide, à l'exception d'un gros bureau gris métallique et d'un radiateur en fonte.

Entorse reste tout le temps dehors, annonçant les trains (leurs horaires) pour prévenir sa sœur Yellow Banane qui saisit aussitôt son balai pour repousser les feuilles mortes que chaque passage de train fait voler dans la pièce. Lorsque Entorse parle à Yellow Banane, c'est donc par la fenêtre ouverte.

Guib et son père sont supposés habiter l'autre moitié de la maison, derrière l'escalier.

Scène 1

Yellow Banane, Entorse, Hierbinichking

YELLOW BANANE.- Je n'écris plus, holà!, oui, j'écrivais mais non non non maintenant c'est fini ni ni, si vous aviez vécu ce qui est arrivé, si vous saviez... Cette main, là, tu vois? Ben tu ne vois pas, justement, évidemment... C'est un tigre qui me l'a arrachée. Un tigre du Bengale, immense, musclé, souple, puissant à vous glacer le sang quand vous le voyez s'élancer sur vous en silence, se cambrer et puis d'une simple propulsion de ses gros coussinets, bondir sur vous, au ralenti, sans un bruit. Un tigre jailli d'une feuille de papier. La feuille de papier où je l'avais écrit : « tigr... ». Tigré, chat tigré, je voulais écrire, notre chat qui s'était égaré, moi j'écrivais l'annonce pour le retrouver, « chat tigr... », mais avant que j'aie pu tracer l'accent, celui-là, ce tigre, avait jailli du fond de la feuille pour me dévorer la moitié du bras. « Tigre!, j'ai hurlé. Tigre, couché! » J'ai fait claquer mon fouet, ma ceinture, mon élastique, ma cravate. « On n'est pas au cirque, il a feulé, on est dans la jungle, au cœur de la sombre jungle de tes pensées. » Et d'un...

ENTORSE.- 10h52 !

YELLOW BANANE.- ... nouveau bond souple, doux, au ralenti et pourtant terrifiant, il s'est élancé jusqu'à l'intérieur de mon crâne où il s'est installé. Disparu de la pièce ! Disparu de sur mon bureau de métal gris où ses griffes avaient creusé de profonds sillons brillants et parallèles au goût amer et agaçant de métal à blanc. Et mon bras pourtant ! Mon bras droit sans main qui dégouttait de sang ! D'un coup de pied, j'ai poussé en dessous ma corbeille à papiers, je n'allais pas en plus avoir à tout nettoyer... Et ce tigre, là, sous mes cheveux, sous la caverne d'os de mon crâne, en train de dévorer la matière molle et tiède de mon cerveau. De la pousser, de la coincer, pour se coucher de tout son long, bien à l'aise. J'étais à l'étroit dans mon crâne tout à coup. Ses griffes me grattaient au-dessus de la peau des yeux. Sa queue me semblait descendre jusqu'au fond de ma gorge, sa queue poilue, qui me gênait, qui m'étouffait. Le bout de ses moustaches me piquait l'os, me le transperçait, j'étais sûre que si je me regardais dans la glace - je n'osais pas, surtout pas !...

ENTORSE.- 10h58 !

YELLOW BANANE.- ... je les verrais dépasser de part et d'autre de mes tempes, comme des vis de Frankenstein ! Il était là, sous mon crâne,

respirant si fort que mes joues en tremblaient, toute ma peau, jusque dans mon cou, il était là qui m'avait...

ENTORSE.- 10h59 !

YELLOW BANANE.- ... envahi, et soudain j'ai entendu sa voix grave qui m'ordonnait – chuchotait-il ou hurlait-il ? ...

ENTORSE.- 11h00 !

YELLOW BANANE.- ... je ne pouvais rien entendre d'autre qu'elle, je l'entendais, je ne voyais plus rien, je ne sentais plus rien, je n'entendais plus que sa terrible voix grave qui m'ordonnait :

HIERBINICKING.- Ramène-moi dans la forêt.

Scène 2

Guib, Yellow Banane

GUIB.- Et tu l'as fait ?

YELLOW BANANE.- Non.

GUIB.- Pourquoi ?

YELLOW BANANE.- Je ne connais pas de forêt.